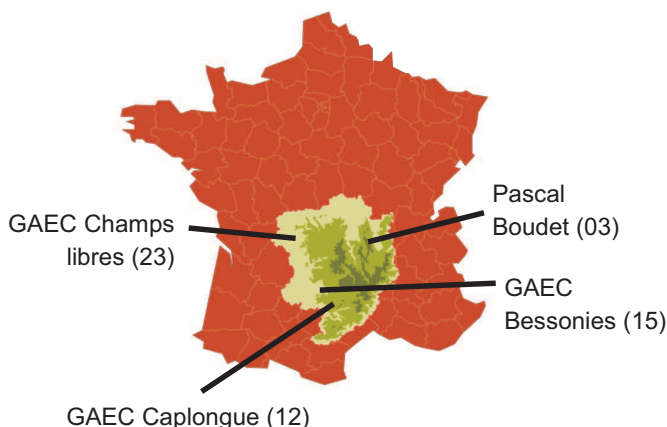


Dynamique locale

4 paysans en Massif Central témoignent

«Contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas seulement les agriculteurs les plus âgés, ni les moins bien équipés, ni ceux qui cultivent les terres les plus ingrates qui rencontrent aujourd'hui de graves difficultés».

Solidarité paysans, association nationale de défense des agriculteurs en difficulté



→ Pourquoi une dynamique locale ?

Selon un rapport parlementaire [Bernier, 2005], il existe en France une dynamique continue d'agrandissement des fermes et de concentration progressive des moyens de production, résultat de plusieurs phénomènes complexes conjugués (Aides PAC surfaciques, valeur ajoutée plus faible sur la production, etc.). En effet, sur 100 ha libérés 50 vont à l'installation, 40 à l'agrandissement et 10 sont perdus pour l'agriculture.

Cette dynamique, conjuguée à la difficulté que rencontre l'agriculture pour renouveler sa force de travail, par manque d'attractivité (charge de travail élevée et difficultés à vivre de son activité), vide petit à petit la campagne de ses forces vives. Ainsi, on comptait 6,1 millions d'actifs agricoles en 1955, contre 1,02 million en 2007 [Insee, 2008]. Pour ceux qui restent, l'isolement peut conduire à l'abandon du métier avant la retraite ou même dans certains cas au suicide.

Cette hémorragie est d'autant plus palpable dans le massif central qu'elle ne concerne pas seulement le secteur agricole, et qu'une fois la dynamique de dépeuplement initiée, on entre rapidement dans un cercle vicieux.

Face à ce constat, pour tenter d'enrayer le phénomène, certains paysans s'impliquent énormément sur le territoire de leur ferme, voire au-delà et inventent dans certains cas des solutions plutôt originales et innovantes.



Un marché paysan pour faire venir du monde et maintenir le lien

Selon la forme que prend cette implication, elle peut alors « déteindre » sur la ferme, en participant à la promotion de ses produits, ou bien faciliter directement ou indirectement le travail des producteurs. Elle peut également inciter d'autres producteurs à s'installer à proximité, faire venir des habitants et ainsi rompre durablement l'isolement rural.

→ Comment s'impliquer ?

Cette implication peut se retrouver sous différentes formes :

- Elu dans une association, une collectivité, responsabilité dans une CUMA...
- Implication dans des démarches collectives avec ses voisins comme par exemple un magasin collectif ou encore via l'entraide.
- Organisation d'événements sur la ferme.
- Approvisionnement de la ferme et commercialisation à travers des circuits locaux.

→ S'ouvrir aux autres !

Malgré la variété des dynamiques locales possibles et les voies pour les mettre en œuvre, certains points semblent indispensables :

- **Goût pour les relations humaines et ouverture d'esprit** (qui vient parfois avec les rencontres !)
- **Esprit d'initiative, patience** (la dynamique locale se travaille sur le long terme)
- Etre en mesure de **dégager du temps, ne pas négliger** le poids de son **implication** sur son **temps de travail**.



GAEC des champs libres
50 ha – 5 UTH – St Moreil (23)

→ « Une forte volonté d'ouverture depuis le début »

En Bio sur un système bovins viande, maraîchage et apiculture, les premiers membres du GAEC se sont installés en 1996. Aujourd'hui il compte 5 permanents auxquels s'ajoutent 3 à 4 stagiaires saisonniers l'été. En marge du plateau de Millevaches, la ferme se situe sur un territoire où il existe une forte dynamique néorurale. Depuis leur installation les membres du GAEC n'ont eu de cesse d'ouvrir leur ferme sur un territoire culturellement éteint.

→ « Une programmation riche, à domicile ! »

Tout est parti d'un week-end festif en 2000 lorsqu'un groupe d'amis et de voisins se motive pour organiser des événements à Trarieux:

L'association «Contrechamps» naît à ce moment et continue aujourd'hui de proposer de nombreux spectacles et bals... Le GAEC a ainsi construit un nouveau bâtiment de stockage pour libérer de la place et a conclu un bail avec l'association ainsi qu'une mise à disposition de terres pour le camping et le parking. Ils fournissent l'électricité et le tracteur plus de l'huile de coude au besoin. Les membres du GAEC se sont engagés, mais à titre privé dans l'association dont ils ne sont que membres. Ils veillent à ne pas y prendre trop de place.

Il y a toujours de nouvelles rencontres qui élargissent le réseau du GAEC, dans un esprit d'échange entre mondes différents...

Atouts

- Echanges riches avec les artistes et le public
- Événements culturels nombreux et surtout à domicile!
- L'association fonctionne même sans le GAEC

Contraintes

- Nécessité de bien s'organiser pour limiter les conflits d'utilisation (parking situé sur une parcelle)
- Nuisances sonores lorsque les membres du GAEC ne sont pas de la partie!



GAEC de Caplongue
65 ha – 3 UTH – Plateaux du Lévézou (12)

→ Des paysans bistrotiers »

Jean-Marc Dejean a repris la ferme de ses parents en 1987, y compris la maison familiale qui n'est autre qu'un bistrot: « le café des gens » ! Devenu rapidement « paysan bistrotier » et converti au bio depuis 2010, le GAEC dont il fait partie élève désormais 600 brebis Lacaune et livre 1000 hL de lait à Roquefort Papillon. Chaque acquisition de terres a été l'occasion d'installer un nouvel associé. Leur objectif : rechercher la performance collective.

→ « Cultiver le verbe être plutôt qu'avoir ! »

Tout a commencé avec la création du comité des fêtes à la fin des années 80, animé par les jeunes du village de Caplongue, et qui génère beaucoup d'activité dans ce village de 30 habitants.

Un premier festival voit le jour: « Rallye folie », bientôt remplacé par le « Cap festival » en 1994, réunissant jusqu'à 3000 personnes et 185 bénévoles ! Depuis 8 ans, il s'agit désormais du festival « Cap mômes » (<http://capmomes.fr/>) auquel s'ajoute d'autres événements plus ponctuels (concerts, tournage d'un clip récemment, anniversaires...), une troupe de théâtre féminin « Cap Nanas » et un groupe de musique: « Même pas Cap ! ».

Récemment, le GAEC a construit un four à pain, ce qui a permis d'installer un boulanger dans le village. Aujourd'hui le village compte 65 habitants avec 12 familles de plus !

Atouts

- La population du village a doublé
- Enrichissement humain
- Un climat de confiance lie désormais les habitants
- Le temps passé ne les empêche pas d'obtenir d'excellents résultats techniques

Contraintes

- Gestion plus compliquée à plusieurs
- Forte implication nécessaire ainsi que de bonnes aptitudes relationnelles
- Attention à la lassitude, il faut renouveler la dynamique en permanence !



FERME de Pascal Boudet
60 ha – 1 UTH – Vieures (03)

→ « Un pionnier du développement local »

Pascal s'installe en 1973 sur la ferme familiale et par choix. Aujourd'hui, il élève seul 26 mères charolaises et 800 poulets de chair sur une surface de 60 ha. Ce système herbager conventionnel, sans phytosanitaires et avec une fertilisation minimale (6.7 UN/ ha) concilie filières longues (BV) et vente directe. Très impliqué dans le monde associatif depuis 30 ans, il fait partie des pionniers du développement territorial.

→ « Tout démarre avec le syndicalisme »

Son implication locale débute avec le syndicalisme agricole en 1973. Il intègre le réseau CIVAM en 1980 et s'implique dans un projet local en 1993 avec d'autres paysans, des élus locaux, responsables d'associations et enseignants. A l'origine axé sur la thématique: « connaissance des produits locaux, recensement des productions », ce projet a permis la création de randonnées de ferme en ferme une fois par semaine, de marchés à la ferme et sensibilisation des classes de primaire et de maternelle à la perception de leur environnement. « *A l'époque, on avait 10 ans d'avance...* » mais les fonds et l'animation des communes vinrent à manquer à partir de 2002.

Aujourd'hui, il a levé le pied, investissant environ 20% de son temps dans la dynamique locale contre 30% auparavant. Après l'échelle locale, Il s'implique désormais dans le réseau ADMM à une échelle interrégionale.

Atouts

- Beaucoup de monde amené sur la ferme (200 à 1000 personnes)
- Les visiteurs sont satisfaits et la vente directe s'est développée
- Ce type de projet est important pour l'ouverture d'esprit

Contraintes

- Changement de mode de vie, « maintenant on court après le temps »
- Nécessité d'être ouvert d'esprit et tolérant envers les points de vue différents



GAEC des Bessonies
21 ha – 2 UTH – Trizac (15)

→ « Recréer du lien entre paysans et consommateurs »

Installés depuis 2004 dans la vallée du Marilhoux (canton de Riom-ès-Montagne) au nord du cantal, Sandrine Mariette et Pascale Mugnier élèvent des chèvres et vendent leur fromage en circuits courts. C'est en passant par la lutte syndicale et en voulant recréer du lien entre paysans mais aussi avec les consommateurs qu'est né le marché paysan d'Antignac.

→ « Du temps pour garantir la démocratie »

Tout commence en 2011 avec l'organisation d'un marché paysan sur la ferme avec apéro musical, pique nique et diffusion d'un film suivi d'un débat. Cet événement, qui a amené environ 300 personnes sur la ferme dont 100 pour la projection-débat, témoin de l'intérêt de la population locale pour les questions agricoles, a nécessité une forte implication (environ 1j / semaine) et une bonne logistique (eau, électricité, toilettes sèches, recherche d'un intervenant, etc.).

En 2012, l'expérience continue mais avec un nouveau groupe et sur un nouveau lieu. Moins de logistique mais plus de complications liées à l'humain et au fonctionnement démocratique auquel il a fallu consacrer du temps : poser clairement les règles et cultiver une dynamique collective, soudée par la convivialité, qui a porté ses fruits. Malgré le mauvais temps ce sont encore 250 personnes, des paysans, des artisans et aussi élus qui ont été mobilisés !

Atouts

- Permet de rassembler des paysans autour du même projet malgré la distance
- Grâce à la convivialité, on reprend goût à se mobiliser
- La démarche a suscité le soutien du maire

Contraintes

- Frustration de ne pas pouvoir consacrer plus de temps à ce type d'événements, faute de temps
- Nécessité de prendre du temps pour poser les règles du fonctionnement collectif

→ Pour aller plus loin

D'autres fiches de la même collection en lien avec la thématique

Fiche Accueillir à la ferme

Fiche L'emploi au cœur de la durabilité

Fiche Entraide et gestion collective

Bibliographie

Insee, 2008, La Population Active Agricole, série longue depuis 1955, p 46

Bernier M., 2005, Évolution de la démographie agricole et ses conséquences sur l'organisation, le fonctionnement et la transmission des exploitations agricoles, mission parlementaire de Marc Bernier, p 46

Contacts utiles et exemples de dynamiques locales

Transrural initiatives n°408 - Juillet-Aout 2011. Dossier sur l'emploi

Site web de Solidarité Paysans <http://www.solidaritepaysans.org/>

Celavar, 2011 Circuits courts et cohésion sociale

Site web du Réseau rural français <http://www.reseaurural.fr/gtn/politique-accueil>

Site web de l'association des maires ruraux <http://www.amrf.fr/>

Annuaire des comités des fêtes <http://www.comitedesfetes.org/>

Site web de Cap mômes <http://capmomes.fr/> et Cap Festival <http://www.cap-festival.com/>, lancés par le comité des fêtes d'un village et des paysans impliqués.

Site web de Télé Millevaches, une télévision locale qui se mêle de ceux qui la regardent

<http://www.telemillevaches.net/>



La thématique vous intéresse, contactez-nous !

- Fédération Nationale des CIVAM, 01 44 88 98 58
- Fédérations Régionales des CIVAM de :
 - Auvergne, 04 73 61 94 04
 - Languedoc-Roussillon, 04 67 06 23 40
 - Limousin, 05 55 26 07 99
 - Rhône-Alpes, 04 75 78 46 49
- Civam Empreinte, 04 67 92 42 23
- APABA, 05 65 68 11 52
- Cant'ADEAR, 04 71 43 30 50
- Solagro, 05 67 69 69 69



Avec le soutien financier de :

